



Retrouvez votre cahier magazine de huit pages

NOUVEAUTÉ. Culture, mais aussi jeux, cuisine, vie quotidienne... **CAHIER CENTRAL**



■ **CHER**
Prison, amende ou travail d'intérêt général pour des conducteurs en récidive

PAGE 4

leberry.fr

LE BERRY RÉPUBLICAIN

+
Diverto
+
femina

CentreFrance dimanche

DIMANCHE 15 JANVIER 2023 - 2,00 €

Méconnues antennes d'Allouis

■ PATRIMOINE

Culminant à 354 mètres de haut, les mâts n°1 et 2 du centre de radiodiffusion d'Allouis sont visibles de très loin dans le Cher. Leur histoire est moins connue.

■ HISTOIRE

À sa mise en service, en 1939, l'émetteur radio d'Allouis est l'un des plus puissants du monde. Il devient un des enjeux de la Seconde Guerre mondiale dans le département.

PHOTO D'ARCHIVES PIERRICK DELOBELLE

PAGES 2 ET 3



■ PROPOS D'UN JOUR

Même pas froid ! Cette semaine, s'est déroulée à Samoëns, dans les Alpes françaises, la cinquième édition des championnats du monde de nage en eau glacée. En maillot de bain et bonnet tout ce qu'il y a de plus classique, les participants se sont affrontés sur différentes distances dans une eau qui ne doit pas dépasser les 5 °C. Sur la catégorie reine, le 1.000 mètres, certains voient la température de leur corps descendre jusqu'à 32 ou 33 °C ! Et pour s'entraîner, chacun sa technique. Si certains bénéficient du froid des montagnes, d'autres s'habituent en prenant des douches gelées ou en faisant des mini-séjours dans le congélateur.



Sale soirée pour Bourges et Vierzon, battus par Lorient et Moulins

FOOTBALL. Le Bourges Foot 18 et le Vierzon FC continuent de s'enfoncer au classement dans leur poule de National 2.

PAGE 21



Les Tango ont eu chaud sur le parquet de Saint-Amand-les-Eaux

BASKET. Les Berruyères, malmenées par une vaillante équipe nordiste, ont fini par s'imposer hier soir (65-72), en Ligue féminine.

PAGE 19

MÉMOIRE

Le Cher au cœur de la guerre des ondes

À sa mise en service, en octobre 1939, l'émetteur radio d'Allouis est l'un des plus puissants du monde. Tout comme pour l'Allemagne, dont la radio est un vecteur primordial de propagande, le site sera d'une importance stratégique cruciale pour les Alliés et pour la Résistance. Car jusqu'en 1944, les combats se livraient aussi sur les ondes que se disputaient Radio Paris, la voix de la collaboration, et Radio Londres, où « les Français parlaient aux Français ».

Emmanuel Letreulle

emmanuel.letreulle@centrefraance.com

En plaine et très loin des montagnes les plus proches, le site d'Allouis, dans le Cher, a été choisi avec soin, à la fin des années 1930, pour accueillir un émetteur de radiodiffusion permettant de couvrir la totalité du territoire national et même au-delà. Car la radio a fait des progrès fulgurants depuis son invention, à la toute fin du XIX^e siècle.

En 1925, la France entière ne compte guère que 100.000 récepteurs de radio, les « postes de TSF » (pour télégraphie sans fil) lourds, encombrants (dans leurs coffrages en bois), fragiles et d'une utilisation complexe. Mais en 1939, leur nombre a bondi à cinq millions, et même à 6,5 millions (contre plus du double en Allemagne) à la déclaration de la guerre, le 3 septembre.

Mis en service en octo-

bre 1939, le centre de radiodiffusion d'Allouis a à peine eu le temps d'émettre que l'occupant en prend le contrôle.

Allouis est occupé dès le 7 juillet 1940

Les émissions du *Poste parisien* (parfois appelé *Poste national*) cessent le 18 juin 1940. Les autorités d'occupation s'emparent des ondes dès le 7 juillet, et diffusent sur l'un des deux émetteurs des programmes en langue allemande, puis surtout ceux, en français, de *Radio Paris*, ouvertement collaborationniste.

Le second émetteur est utilisé pour brouiller le signal de la BBC (British Broadcasting Corporation), la radio d'État britannique, qui relaie depuis Londres la voix des Français libres. Fondée en 1922, c'est le plus ancien radiodiffuseur national du monde. La BBC a notamment joué un rôle crucial de juillet 1940 à mai 1941, durant la Bataille d'Angleterre, où elle symbolise l'esprit de résistance et la ténacité de toute la nation dans l'adversité.

« C'est la guerre des ondes, explique Xavier Truffaut, directeur

« La radio, vecteur essentiel de propagande du nazisme »

Xavier Truffaut, directeur du musée de la Résistance et de la déportation

du Musée départemental de la Résistance et de la déportation, à Bourges. Dès les débuts du nazisme, la radio en est un vecteur essentiel de propagande. Puis, très vite, une arme de désinformation massive, qui diffuse des nouvelles fausses, mensongères, des émissions orientées... En France, la radio se retrouve rapidement soumise à la censure : l'information y est bridée, contrôlée, surveillée. Et les chansons, les sketches, les spectacles n'ont pour unique but que de soutenir le moral des populations. »



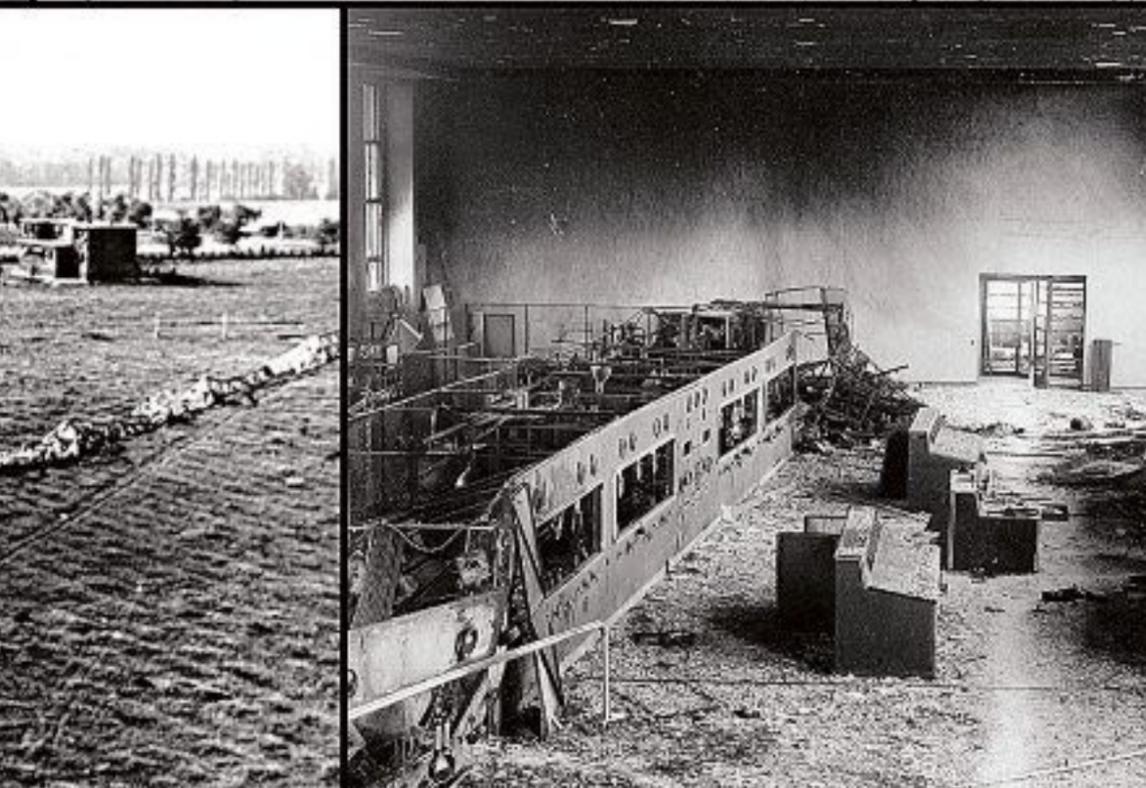
Un site garant de l'heure exacte

MISSION. Géré par Télédiffusion de France (TDF), le centre émetteur d'Allouis a été doté, dès sa construction, d'une puissance telle que ses émissions étaient captées sur la totalité du territoire national. Sa principale mission a longtemps consisté à diffuser la station de radio France Inter sur le réseau des grandes ondes (GO). L'avènement de la modulation de fréquence (la fameuse bande FM) amena Radio France à mettre fin à son contrat avec TDF, et Allouis (*photo d'archives S.P.*) cessa, fin décembre 2016, de relayer France Inter grandes ondes. Depuis 1977, Allouis, qui dispose d'une horloge atomique d'une extrême précision – moins d'une seconde sur un million d'années – transmet les signaux horaires du Temps légal français, sur lesquels plus de 200.000 horloges sont synchronisées partout en France.



d'Allouis était au centre de l'histoire

LE FAIT
DU JOUR



SABOTAGES. Site stratégique et militaire d'une importance capitale dès sa mise en service, en 1939, le centre de radiodiffusion d'Allouis a été saboté et réduit au silence par deux fois par la Résistance, en 1942 et 1943, avant d'être dynamité par les Allemands dans leur fuite en 1944. PHOTOS MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DU CHER

Dans ce contexte, Allouis est l'un des premiers sites stratégiques occupés dans le Cher.

Car pour l'occupant, il est capital de brouiller la réception de la BBC, qui diffuse chaque soir une heure de programmes inédits en français très écoutés.

« On capte un journal d'information d'une quinzaine de minutes, l'émission *Honneur et patrie*, où de Gaulle parlera une soixantaine de fois, et puis surtout *Les Français parlent aux Français* : trente minutes de "messages personnels" de plus en plus bizarres à partir de 1943-44, car destinés à la Résistance. Ils sont entrecoupés de chansons, de sketches (où s'illustre Pierre Dac), de quelques reportages », précise Xavier Truffaut.

En 1942, de Gaulle, qui a lancé dès le 18 juin 1940 son célèbre appel à la résistance sur les ondes de la BBC, parvient à convaincre les Britanniques de monter une attaque contre les émetteurs d'Allouis, devenus des objectifs militaires : c'est l'opération de sabotage *Pilchard*, tout

de l'ennemi, avancent les enquêteurs. Il n'a pas été possible de retrouver sa trace. »

« Un vrai coup d'éclat, une mission audacieuse, très gonflée, mais aussi un raid de grand prestige pour le BCRA et pour le général de Gaulle », résume Xavier Truffaut. Car suite à cet exploit, la BBC n'est plus brouillée durant plus de douze jours ! »

Le site d'Allouis est évidemment remis en état par les Allemands, qui en renforcent la surveillance. Mais un an plus tard, une seconde tentative de sabotage de ses installations est montée par une figure départementale de la Résistance : Marcel Cherrier, militant du Parti communiste (PCF) alors clandestin.

Coup d'éclat du commando FTPF de Marcel Cherrier

Marcel Cherrier a pu localiser un passage des câbles souterrains reliant les studios parisiens de *Radio Paris* à l'émetteur d'Allouis. À la tête d'un commando des Francs-tireurs et partisans français (les FTPF, fondés par le

« En mai 1942, l'opération *Pilchard*, un raid audacieux, réussit à saboter les quatre pylônes de radiodiffusion du site d'Allouis »

premier raid, en France intérieure, d'agents français du Bureau central de renseignements et d'action (BCRA), en somme les services secrets de la France libre.

Dans la nuit du 9 au 10 mai 1942, trois agents - Henri Clastère, Maxime Gaudin et Paul Bodhaine - sont parachutés à proximité des quatre pylônes d'Allouis, hauts de 250 mètres. Ils parviennent à les faire sauter et à fuir. L'enquête menée par la police judiciaire permet de retrouver des explosifs intacts. « Une matière particulièrement dangereuse, incontestablement d'origine anglaise », selon un expert chimiste allemand. « Un acte commis par un agent secret

PCF en 1942), il déterre et tranche ces câbles à la hache à Foëcy, au lieu-dit Les Varennes, dans la nuit du 9 au 10 juin 1943. Coup d'éclat là aussi, qui empêche toute diffusion de *Radio Paris* plusieurs jours durant.

Tout stratégique qu'il ait été, le site d'Allouis n'a jamais été bombardé par les Britanniques, ni par l'aviation alliée. Il ne semble jamais avoir été défendu contre d'éventuels raids aériens.

En août 1944, l'armée allemande, en pleine retraite, détruit à la dynamite la quasi-totalité des installations du site, dont l'émetteur d'ondes longues. Il faudra huit ans de travaux pour le remettre en service, en octobre 1952. ■

Un quasi-record pour « les antennes »

Un peu comme la cathédrale Saint-Étienne de Bourges, qui se découpe de très loin dans le paysage, ou encore la Maison d'arrêt du Bordiot, qui domine la préfecture du Cher depuis la Butte d'Archelet où elle est perchée, les deux pylônes actuels du centre de radiodiffusion d'Allouis se voient de très loin, et plus encore la nuit grâce à leur signalisation lumineuse.

Culminant l'un et l'autre à 354 mètres de haut, les mâts n°1 et 2 des émetteurs d'Allouis sont, officiellement, les deuxièmes constructions - ou structures - les plus hautes recensées en France.

La plus haute se situe non loin de là, dans l'Indre, sur la commune de Rosnay. Il s'agit du pylône central du centre de transmissions de la Marine nationale, mesuré très exactement à 357 mètres. À titre de comparaison, la plus haute pile du viaduc autoroutier de Millau (Aveyron), édifié en 2004, est donnée à 343 mètres.

La vénérable tour Eiffel, élevée en 1889 à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, accuse

330 mètres sous la toise. Elle est munie d'antennes, qui en font, elle aussi, un relais de diffusion de radio et de télévision.

Donnée à 312 mètres lors de son inauguration, la tour Eiffel resta, quarante années durant, le monument le plus élevé du monde.

Dans le Cher toujours, un autre émetteur de radiodiffusion, bien plus modeste, se trouve sur la commune de Neuvy-Deux-Clochers, en Pays Fort. Son mât culmine à 229 mètres.

Bâtie en 1973 dans le XV^e arrondissement de Paris, la tour Montparnasse, qui abrite des bureaux, mesure officiellement 215 mètres.

Pour en savoir davantage sur l'histoire « des antennes » d'Allouis, comme on les appelle souvent, on pourra se reporter, en ligne, sur 100ansderadio.free.fr, ou encore sur tvi-gnaud.pagesperso-orange.fr.

La plupart des informations techniques et historiques de cette évocation proviennent de ce dernier site, très détaillé. ■



PYLÔNES. Les deux mâts jumeaux d'Allouis. PHOTO D'ARCHIVES STÉPHANIE PARA